

Ce rapport a été produit par OCHA Bunia en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 06 au 14 octobre 2020.

FAITS SAILLANTS

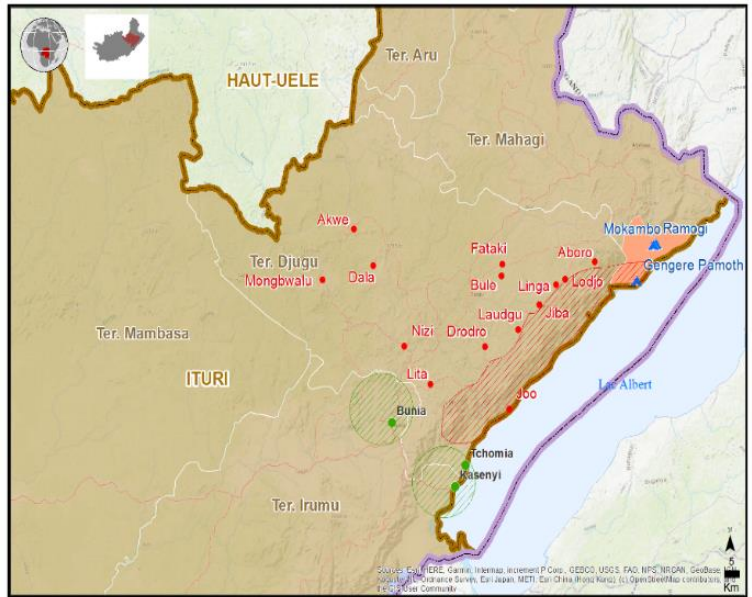
- **8 000 personnes déplacées délogées des écoles à cause de la rentrée scolaire**
- **Plus de 62 000 personnes déplacées en attente d'assistance dans la zone de santé de Kambala**
- **Les sites de déplacés de Bunia : entre surpopulation et besoins pressants**

APERÇU DE LA SITUATION

Le 12 octobre, les élèves ont repris le chemin de l'école sur toute l'étendue de la ville de Bunia, après sept mois d'absence liée à la pandémie de COVID-19. Toutefois, plus de 6 000 enfants déplacés à la périphérie de Bunia ne sont pas retournés à l'école en raison des infrastructures scolaires défectueuses ou détruites par les conflits récurrents dans le territoire de Djugu, selon le Ministre provincial de l'enseignement primaire, secondaire et technique. Une école est aménagée à proximité d'un des sites de déplacés pour leur faciliter l'accès à l'éducation. Cependant, la capacité d'accueil n'est pas suffisante pour accueillir tous les enfants concernés.

Dans la localité de Boga (environ 100 km au sud de Bunia dans le territoire d'Irumu), la rentrée scolaire a entraîné le délogement de près de 8 000 personnes déplacées qui, n'ayant pas de famille pour les accueillir, occupaient huit écoles depuis juillet 2020. Elles font partie des 36 000 personnes qui avaient fui les exactions liées aux activités des groupes armés dans la province du Nord-Kivu et dans la périphérie de Boga. La problématique d'occupation des bâtiments scolaires par les déplacés est signalée dans plusieurs autres parties des territoires de Djugu, Mahagi et Mambasa. La situation paraît encore plus critique à Djugu où plus d'une vingtaine d'écoles primaires ont été incendiées, détruites ou partiellement touchées par les violences.

Cinq sites de personnes déplacées dans la ville de Bunia se trouvent présentement en sureffectif. Alors qu'ils étaient initialement conçus pour accueillir 2 000 ménages chacun (environ 10 000 personnes dans chacun de sites) Ces sites hébergent au jour d'hui plus de 24 000 personnes déplacées internes. Leurs occupants vivent ainsi dans des conditions déplorables à cause, entre autres, de la précarité de leurs conditions d'hébergement et d'hygiène et d'assainissement, etc. Ceci les expose aux intempéries et aux maladies. Face à ces nombreux défis, les partenaires humanitaires sont en train d'évaluer leurs besoins prioritaires à des fins de plaider au niveau national. Construits depuis 2018 à la suite de conflits communautaires, les sites de l'Institut Supérieur Pédagogique (ISP) et Kigonze comptent, à ce



Les élèves retrouvent leurs écoles à Bunia. OCHA/S.Mabaluka

jour, respectivement 13 305 et 10 930 déplacés.

Selon la mission d'évaluation multisectorielle conduite par OCHA du 30 septembre au 2 octobre dans la zone de santé de Kambala, 70 870 personnes dont 2 629 déplacées et 62 241 retournées sont signalées dans plusieurs villages de 15 aires de santé de Kambala, répartis dans 3 groupements (Shari, Nzeba et Adra). Ces personnes ont été forcées à se déplacer depuis avril dernier vers les localités plus sécurisées des zones de santé voisines de Mahagi, Aru, Berunda, Rhona, Nioka et Rimba.

Ce mouvement de retour signalé depuis le mois de juin est motivé par l'accalmie observée dans les localités de provenance. Ces populations présentent des besoins pressants en vivres, articles ménagers essentiels, abris, soins de santé, eau hygiène et assainissement et en éducation. Parallèlement, des allégations de violations graves des droits humains (viols et agressions sexuelles, extorsions, agressions physiques, enrôlement des enfants dans les groupes armés...) ont été rapportées sans qu'une assistance ne soit jusque-là apportée aux victimes.

REPONSE HUMANITAIRE

Multisectoriel

Environ 2 222 ménages vulnérables (plus de 11 000 personnes) ont bénéficié le 9 octobre d'une assistance en cash inconditionnel de l'ONG NRC dans le territoire de Mahagi. Les bénéficiaires sont en majorité des victimes des conflits armés survenus entre avril et juin 2020 dans les groupements Pakwoale, Kambala et Pachuta, en chefferie Warpalara, en zone de santé de Mahagi. Chaque ménage a reçu l'équivalent en monnaie locale de 140 dollars. Cette intervention qui s'étendra jusqu'au 15 octobre s'inscrit dans le cadre de l'assistance en vivres et non-vivres, financée par l'Agence **suédoise** de coopération internationale au **développement**. Selon des évaluations multisectorielles réalisées depuis septembre dernier par OCHA et ses partenaires dans les zones de santé de Rimba, Aungba et Kambala, plus d'une centaine d'autres milliers de personnes déplacées, retournées et autres vulnérables ont besoin d'une assistance d'urgence en vivres, non-vivres, santé, eau, hygiène et assainissement, protection et éducation.

CHIFFRES CLES

2 236 508

personnes en phases 3 et 4 d'insécurité alimentaire en Ituri, sur une population estimée à 5 058 661
(Source : IPC 17)

304

cas confirmés de COVID-19 enregistrés dans l'ancienne Province Orientale, dont 88 dans le Haut-Uélé, 50 dans la Tshopo et 166 en Ituri au 13 octobre 2020
(Source : Ministère de la Santé Publique)

124

cas de peste dont 17 décès en Ituri au 4 octobre 2020
(Source : DPS)

1 178

cas de rougeole dont 2 décès enregistrés au 4 octobre 2020 en Ituri
(Source : DPS)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Gloria Lazic, Cheffe d'antenne OCHA Bunia, lazic@un.org, Tél : +243 995 901 538

Serge le Grand Mabaluka, Reporting assistant OCHA Bunia, mabaluka@un.org, Tél : +243 81 706 13 10

Katy Thiam, Chargée de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, thiamk@un.org

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info ; www.unocha.org ; www.reliefweb.int
Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#) et [Twitter](#)